

 Étudeswww.insee.fr/pays-de-la-loire

N° 48. Septembre 2006



La région la plus féconde de France métropolitaine

Le nombre de naissances est en progression depuis 1995 en France comme dans les Pays de la Loire. Cette évolution s'accompagne d'une hausse de la fécondité, qui atteint 1,88 enfant par femme en 2003 en France. Les Pays de la Loire sont la première région de France pour la fécondité avec 1,99 enfant par femme en 2003. Parmi les explications structurelles de ce phénomène, les familles ligériennes comptent plus d'enfants que la moyenne des familles françaises. Parallèlement, le calendrier des naissances connaît un décalage vers le haut : les mères adolescentes sont de plus en plus rares alors que les accouchements après 40 ans sont plus fréquents.

Mathilde BOUCHET
Université de Rennes 1
Emmanuelle WALRAET
Insee Pays de la Loire

Depuis 1995, le nombre de naissances est sur une pente ascendante en France ; il a atteint un pic en l'an 2000 avec 775 000 naissances vivantes annuelles et se rapproche à nouveau de ce niveau récemment, avec près de 773 000 naissances vivantes en 2005 en France métropolitaine (soit 12,8 naissances pour 1000 habitants). La même année, près de 44 500 enfants vivants sont nés d'une mère domiciliée dans les Pays de la Loire, soit un taux de natalité de 13,3 pour mille. La région connaît la même évolution des naissances que la France depuis 1995 avec des tendances un peu plus prononcées. L'attractivité assez récente de la région explique en partie cette évolution. Cette attractivité se manifeste à tous les âges, à l'exception des 20-29 ans, pour les hommes comme pour les femmes. Entre 1999 et 2004, les Pays de la Loire ont ainsi enregistré 17 000 départs nets de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans. Les échanges avec les autres régions sont positifs pour toutes les autres tranches d'âges.

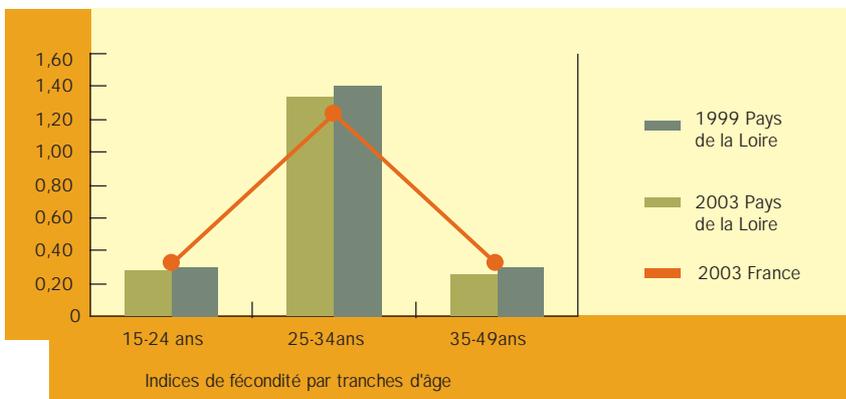
En termes de fécondité, les Françaises ont un des plus forts indices conjoncturels de fécondité d'Europe, 190 enfants pour 100 femmes en 2004 en France métropolitaine (188 en 2003). Ce niveau de fécondité assez élevé est proche de celui de l'après baby-boom à la fin des années 50. Les Pays de la Loire sont encore au-dessus du taux national, avec 199 enfants pour 100 femmes en 2003. La région se place ainsi en première position des régions de France métropolitaine pour la fécondité. Cet écart marqué des indices de fécondité entre les Pays de la Loire et la France révèle qu'à structure par âge des femmes donnée, les Ligériennes ont en moyenne plus d'enfants que l'ensemble des Françaises en 2005. Cette différence de comportements se décline différemment selon l'âge des femmes : les Ligériennes sont plus fécondes que la moyenne des Françaises entre 25 et 34 ans et moins fécondes aux âges inférieurs et supérieurs. Et, au total, le léger déficit de femmes âgées de 25 à 34 ans dans la région ne compense pas l'effet du surcroît de fécondité dans cette tranche d'âges.



La région la plus féconde

de France métropolitaine

Les femmes de 25 à 35 ans plus fécondes dans les Pays de la Loire



Source : Insee - Etat-civil. Naissances 2005.

Près de 44 500 naissances domiciliées dans les Pays de la Loire en 2005

	Nombre de naissances vivantes domiciliées en 2005	Taux de natalité en 2005 (pour 1000 habitants)	Taux de fécondité en 2003 (pour 100 femmes)
Loire-Atlantique	16 301	13,7	193
Maine-et-Loire	10 148	13,5	198
Mayenne	3 981	13,6	218
Sarthe	6 770	12,5	201
Vendée	7 299	12,7	207
Pays de la Loire	44 499	13,3	199
France métropolitaine	772 841	12,8	188

Source : Insee - Etat-civil.

Au delà de la taille des familles, différents facteurs, d'ordre sociologique, culturel ou d'organisation, peuvent être évoqués pour expliquer la plus forte fécondité des Pays de la Loire. Ce sont par exemple la situation sur le marché du travail (chômage, activité féminine) et sur le marché du logement, le souhait de fonder une famille plus nombreuse, l'importance des familles recomposées, la plus ou moins grande facilité d'accès aux infrastructures de garde d'enfants.

La Mayenne, département le plus fécond de France

Les départements des Pays de la Loire se répartissent en deux groupes pour le taux de natalité : la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire et la Mayenne enregistrent les plus forts taux de natalité de la région (de 13,3 à 13,7 pour mille en 2005). En revanche, la Sarthe et la Vendée ont

des niveaux de natalité inférieurs au taux national (autour de 12,5). Ces différences de natalité sont partiellement expliquées par des écarts de la part des femmes âgées de 25 à 34 ans : cette part est plus élevée que la moyenne

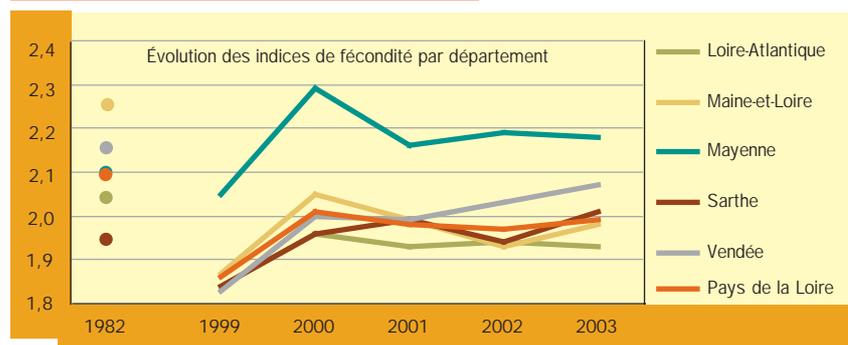
régionale en Loire-Atlantique et dans le Maine-et-Loire et reste proche de la moyenne ou inférieure en Sarthe, Vendée et Mayenne.

Les évolutions récentes des comportements de fécondité dans les cinq départements de la région sont très différents de celles de la natalité. En 1982, les indices conjoncturels de fécondité du Maine-et-Loire et de la Vendée étaient les deux plus forts de la région, respectivement à 2,26 et 2,11. Le Maine-et-Loire était ainsi l'un des premiers départements de France pour la fécondité. En 2003, le Maine-et-Loire occupe une place moyenne voire plutôt basse dans la région en termes de fécondité ; c'est la Mayenne qui occupe la première place au niveau régional et également au niveau national. Avec 2,18 enfants par femme en 2003, la Mayenne a le plus fort taux de fécondité des départements de France. En 2000, lors du pic des naissances, l'indice de fécondité de ce département atteint presque 2,3. La Vendée a connu une fécondité moyenne entre la fin des années 1980 et 1999, à des niveaux proches de ceux de la Loire-Atlantique et de la Sarthe. Depuis 2000, la Vendée connaît un regain de fécondité, avec un indice de 2,07 en 2003. La Loire-Atlantique est le département le moins fécond de la région avec un indice conjoncturel de 1,93 en 2003, ce qui reste cependant légèrement supérieur au niveau national. Les Sarthoises sont un peu plus fécondes, avec 2,01 enfants par femme.

Plus d'enfants par famille

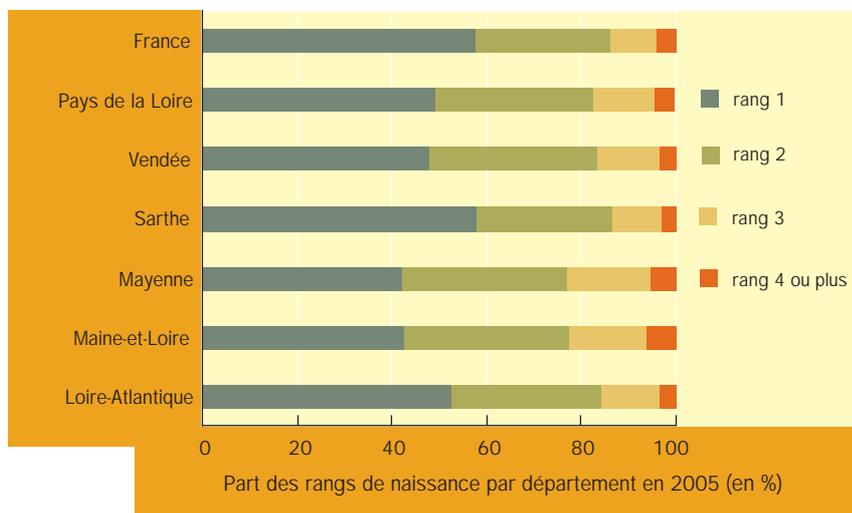
En France et dans la région, la descendance finale des générations nées à la fin des années 1960 se stabilise légèrement

La Mayenne, département le plus fécond



Source : Insee - Etat-civil. Naissances 2005.

Plus de naissances de rang 2 ou plus dans les Pays de la Loire



Source : Insee - État-civil. Naissances 2005.

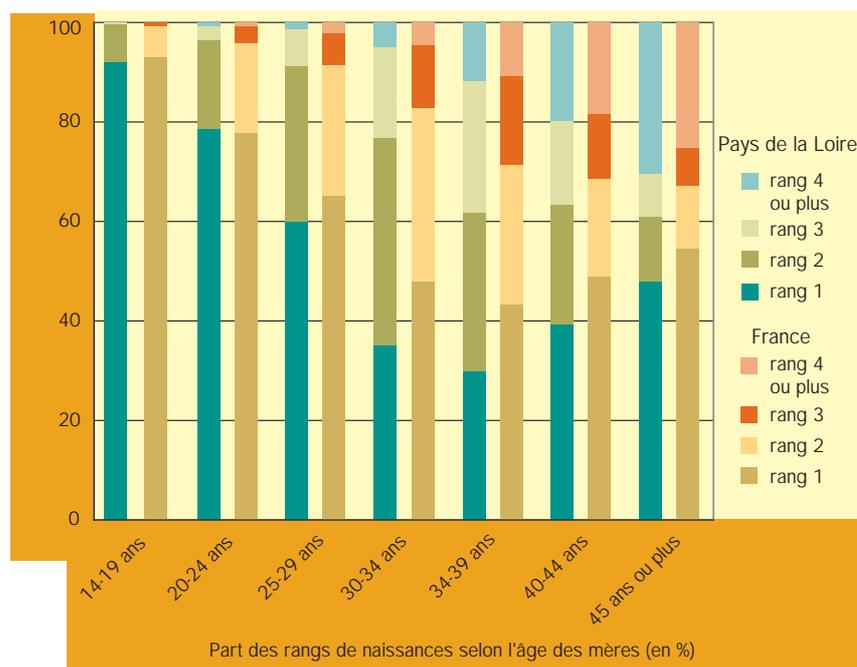
au-dessus de 2 enfants par femme. Depuis 1970, il n'y a pas de diminution de la taille des familles, malgré des premières naissances plus tardives. En 1999, la région des Pays de la Loire est toutefois légèrement au-dessus de la France pour la taille des familles. En effet, le nombre moyen d'enfants par famille est de 1,9 dans la région contre 1,8 en France. Ce sont les familles de deux et trois enfants qui sont proportionnellement plus nombreuses dans les Pays de la Loire.

La Mayenne et la Loire-Atlantique, départements respectivement le plus fécond et le moins fécond de la région, présentent aussi des écarts marqués de taille moyenne des familles : 2,0 enfants pour la Mayenne et 1,8 pour la Loire-Atlantique.

De la même manière que les tailles des familles sont plus importantes dans la région, les Ligériennes ayant accouché en 2005 avaient déjà plus d'enfants que la moyenne des femmes françaises. En effet, la région se situe 8 points en dessous de la France pour les naissances du premier enfant mais 4 points au dessus pour le deuxième enfant et 3 points au dessus pour le troisième. Au niveau départemental, seulement 42 % des naissances concernent des premiers enfants en Mayenne contre plus de 50 % en Loire-Atlantique. À l'inverse, les naissances de rang 3 ou plus sont bien

plus élevées pour les départements de Maine-et-Loire et de Mayenne. À catégorie socioprofessionnelle, âge, statut marital et nationalité donnés, les femmes ayant eu un enfant en 2005 vivant dans les départements de Maine-et-Loire et de Mayenne ont plus de chance d'avoir leur deuxième enfant ou suivant que les femmes des autres départements.

Les mères de deux enfants ou plus sont plus jeunes dans les Pays de la Loire



Source : Insee - État-civil. Naissances 2005.

Un décalage du calendrier des naissances

En France ainsi que dans les Pays de la Loire, les grossesses sont, d'une façon générale, de plus en plus tardives, l'âge moyen des mères ne cesse d'augmenter. En 2000, il était de 29,4 ans en France, soit un an de plus qu'en 1990, il est de 29,7 ans en 2005. La contraception, l'augmentation de la durée des études, le recul du mariage, l'instabilité professionnelle et le chômage concourent à ce que les couples retardent la formation d'une famille. De plus, l'intervalle entre les naissances augmente. En France, comme dans les Pays de la Loire, 50 % des mères sont âgées de 30 ans ou plus en 2005, contre 43 % en 1995.

Dans la région comme en France, le calendrier des naissances a été profondément modifié. L'augmentation de l'âge moyen des mères est liée à une transformation des comportements de fécondité : elle baisse chez les femmes avant 30 ans et augmente chez les femmes après 30 ans. Les jeunes femmes devenant mères avant l'âge de 20 ans sont de plus en plus rares tandis que la fécondité des femmes de 40 ans ou plus augmente. La fécondité des femmes de 40 ans ou plus est ainsi devenue supé-

rieure à celles des femmes âgées de 14 à 19 ans. En 2005 dans les Pays de la Loire, 625 enfants sont nés de mères adolescentes et 748 de mères âgées de plus de 40 ans.

Devenir mère après 40 ans

De manière assez mécanique, le rang de naissance croît avec l'âge des mères. Dans les Pays de la Loire, les femmes ayant accouché de leur deuxième enfant en 2005 ont en moyenne 30 ans (31 ans

pour la France), alors que celles ayant déjà eu 4 enfants ou plus ont en moyenne 34 ans (35 ans pour la France).

Les naissances d'enfants de rang 2 ou plus sont plus fréquentes dans la région qu'en France. Les femmes ayant leur deuxième enfant sont également plus jeunes. Dès la tranche d'âge de 25 à 29 ans, 20 % des Ligériennes ont leur deuxième enfant ou plus, contre 15 % pour l'ensemble des Françaises de ces âges. Entre 30 et 34 ans, plus de 60 %

des Ligériennes qui ont accouché en 2005 ont eu leur deuxième enfant ou plus contre environ 40 % pour l'ensemble des Françaises.

De manière logique, la part des naissances de premiers enfants diminue avec l'âge jusqu'à 40 ans. Elles concernent les trois quarts des naissances pour les mères de moins de 25 ans et seulement 30 % pour celles âgées de 30 à 40 ans. Toutefois, la part des aînés parmi les naissances augmente à nouveau pour les femmes de 40 ans ou plus ayant accouché en 2005. La part des naissances de rang 1 dépasse ainsi 40 % parmi ces dernières. L'approche du terme de la vie féconde incite vraisemblablement certaines femmes sans enfant à procréer.

Près de la moitié des naissances hors mariage

La transformation des comportements à l'égard de la vie de couple a considérablement modifié le contexte familial à la naissance des enfants. À la fin du 20^e siècle, le mariage a perdu beaucoup de son attrait et de sa stabilité, de sorte que fonder une famille en dehors du mariage est devenu plus courant. Alors qu'en 1970, les mères célébraient près de 400 000 mariages en France, à peine 280 000 mariages ont été célébrés en 2005, ce qui représente une baisse de 30%. Plus récemment, entre 1999 et 2004, le nombre de mariages enregistrés en France a baissé de 5% contre 7% dans les Pays de la Loire. Par ailleurs, lorsqu'ils se marient, les couples se décident de plus en plus tard. L'âge moyen lors de la célébration a augmenté de près de six ans depuis 1970 : il est désormais de 28,8 ans pour les femmes et de 30,9 ans pour les hommes.

Parallèlement à cette évolution, le nombre de naissances hors mariage augmente. En France, les enfants nés hors mariage, autrefois appelés illégitimes ou naturels, représentaient seulement 7 % des naissances en 1970. En 2005, dans les Pays de la Loire, 46% des enfants sont nés au sein d'un couple non marié, soit un niveau proche du niveau national. Cette proportion dépasse 60 % pour les naissances de premiers enfants. Plus le rang de naissance augmente, plus la fréquence des couples mariés augmente. Ainsi en 2005, dans la région, environ 80% des femmes sont mariées quand elles ont leur quatrième enfant.

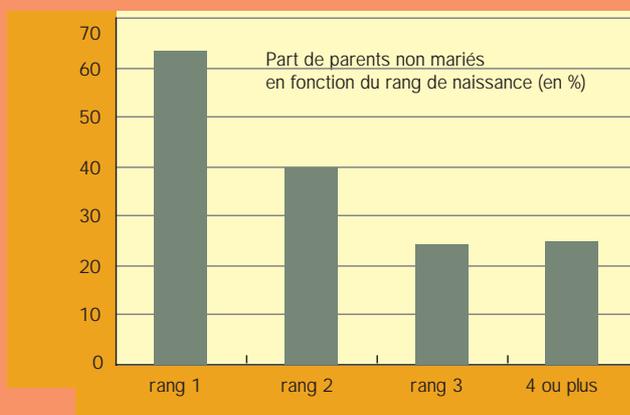
Les femmes mariées avant 24 ans attendent cinq à dix ans avant d'avoir

leur premier enfant, vraisemblablement pour se consacrer à leur carrière professionnelle ou leurs études. En revanche, les femmes qui se sont mariées entre 25 et 40 ans ont en moyenne leur premier enfant dans les 4 ans qui suivent leur mariage. Par ailleurs, les femmes mariées entre 30 et 34 ans ont des naissances plus espacées dans le temps. Quant aux femmes mariées entre 40 et 45 ans, une majorité d'entre elles n'a pas attendu d'être mariée pour avoir leur premier enfant. À catégorie socio-professionnelle, âge, département de domicile et nationalité donnés, le fait d'être mariée augmente de 61 % la probabilité d'avoir son deuxième enfant ou plus pour une femme ayant accouché en 2005 dans les Pays de la Loire.

L'augmentation des divorces ou des séparations entraîne une augmentation

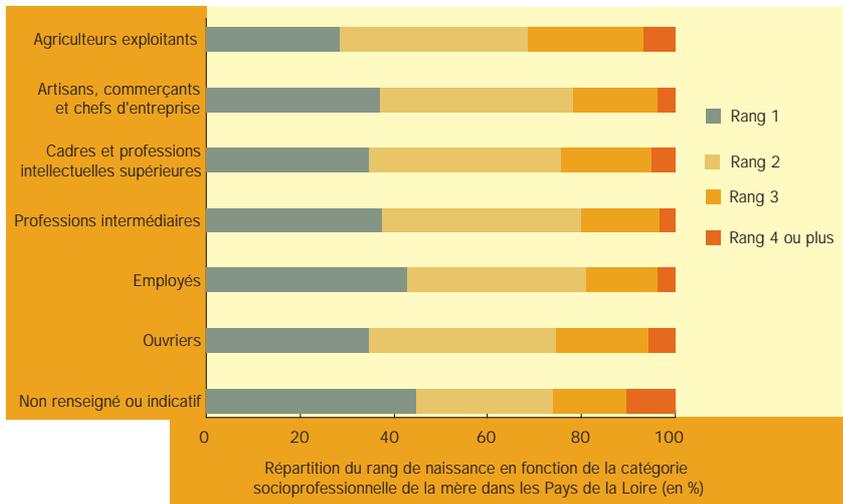
des familles recomposées, souvent de plus grande taille. Les familles recomposées hébergent le plus souvent des enfants nés de deux unions différentes. Elles sont trois fois plus nombreuses que les autres familles à avoir quatre enfants ou plus. Cependant les Pays de la Loire détiennent le plus bas taux de France de familles recomposées (17 % contre 23 % en France) et les divorces prononcés dans la région ont diminué de près de 4% entre 2000 et 2001 (- 1,1 % au niveau national).

Plus de 60 % de couples non mariés pour la naissance de l'aîné



Source : Insee - Etat-civil. Naissances 2005.

Plus de naissances de rang élevé chez les agriculteurs et les inactifs



Source : Insee - Etat-civil. Naissances 2005.

Des familles plus nombreuses chez les agricultrices

Parmi les femmes actives des Pays de la Loire, les cadres et les professions intermédiaires semblent adopter le même comportement au niveau du choix de taille de famille, en optant pour des familles de taille plus restreinte. Dans ces deux catégories sociales, seulement 15 % d'entre elles, ayant accouché dans la région en 2005, ont eu leur troisième enfant ou plus. Les femmes employées, ouvrières ou artisans, commerçantes et chefs d'entreprises qui ont accouché en 2005 suivent des comportements proches pour les rangs de naissance, à âge, département de domicile et nationalité donnés. Elles ont, toutes choses égales

Les âges élevés des mères, facteur de mortinatalité

Entre 2002 et 2005, en moyenne 369 enfants de femmes domiciliées dans les Pays de la Loire sont nés sans vie chaque année, soit 0,84 % des naissances. L'âge de la mère à la naissance a un lien très net avec le risque d'une naissance sans vie. Les mères de 25 à 34 ans sont le plus épargnées. Dans les Pays de la Loire, elles ont donné naissance à près de 70 % des naissances entre 2002 et 2005 pour un taux de mortinatalité de 0,73 %. Dans la région, ces âges constituent des âges pivots pour la mortinatalité : plus les mères sont jeunes ou âgées autour de ces tranches d'âges, plus le risque d'avoir des enfants nés sans vie augmente. Le pourcentage d'enfants nés sans vie est de 1,54 %, chez les mères de 40 ans ou plus, et atteint 1,35 % pour celles de moins de 20 ans ayant accouché en 2005.

Le fait que les femmes jeunes connaissent un taux de mortinatalité élevé est principalement dû au fait qu'il s'agit de naissances de premiers enfants, plus risquées. En revanche, le fait que les taux de mortinatalité sont plus élevés pour les femmes plus âgées est un effet de l'âge lui-même et non du rang de naissance de l'enfant.

Le rang de naissance a également un lien avec la mortinatalité. Le risque est plus élevé pour le premier enfant et les quatrième et suivants sont plus à risque

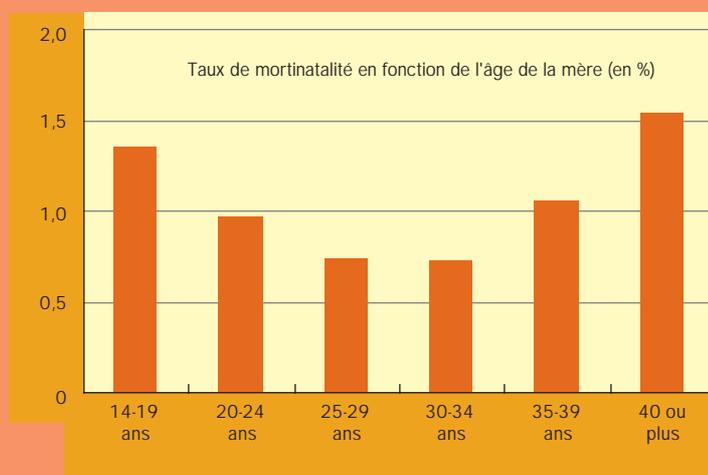
(autour de 1 % pour le premier ou les quatrième et suivants contre 0,63 % pour les enfants de rang deux ou trois).

Par ailleurs, la mortinatalité est nettement plus élevée en cas de naissances multiples (2,73 % dans les Pays de la Loire). Par ailleurs, la fréquence des naissances multiples augmente avec l'âge de la mère, passant de 1,2 % avant 20 ans à plus de 4 % après 40 ans. Même en faisant abstraction des effets de la structure

par âge, le risque de mortinatalité reste plus élevé en cas de naissances multiples.

Les accouchements qui sont déclarés à l'état-civil comme ayant eu lieu en dehors d'une structure spécialisée concernent en moyenne 210 femmes par an entre 2002 et 2005 dans les Pays de la Loire. Pour ces naissances, la mortinatalité est très importante, près d'une naissance sur cinq.

Risques minima de mortinatalité entre 25 et 34 ans



Source : Insee - Etat-civil. Naissances 2005.

par ailleurs, davantage de deuxième enfant ou plus que les femmes cadres ou professions intermédiaires.

Dans les Pays de la Loire, les femmes travaillant en tant qu'agricultrices exploitantes se distinguent par des rangs de naissance plus élevés. Presque la moitié d'entre elles ayant accouché en 2005 était déjà mère de deux enfants, et près de 20 % avaient déjà trois enfants ou plus (15 % pour les autres catégories

socioprofessionnelles). Les agricultrices ayant accouché en 2005 sont en moyenne plus âgées (32 ans contre 30 ans dans la région), ce qui explique partiellement les rangs de naissance plus élevés. Cependant, à âge, département de domicile et nationalité donnés, le fait d'être agricultrice augmente la probabilité d'avoir son deuxième enfant ou plus pour une femme ayant accouché en 2005 dans les Pays de la Loire. ■

Pour en savoir plus :

Périnatalité dans les Pays de la Loire, tableau de bord d'indicateurs. *Observatoire régional de la santé. Edition 2006.*

www.sante-pays-de-la-loire.com

Bilan démographique 2005. En France, la fécondité des femmes augmente toujours. *Insee première n° 1059. Janvier 2006.*

www.insee.fr

L'année économique et sociale 2005 dans les Pays de la Loire (pp.17-18). *Insee Pays de la Loire Dossiers n°18. Mai 2006.*

www.insee.fr/pays-de-la-loire

Source et définitions

Source :

Cette étude a été réalisée en majeure partie à partir du fichier des naissances déclarées à l'état-civil en 2005 et également en 2002, 2003 et 2004 pour l'étude de la mortalité.

Indice conjoncturel de fécondité :

Nombre d'enfants qu'auraient 100 femmes tout au long de leur vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Rang de naissance :

L'ordre de naissance des enfants nés vivants pour une femme au cours de sa vie.

Naissance domiciliée :

Les naissances domiciliées sont comptabilisées au domicile de la mère. Les naissances domiciliées dans les Pays de la Loire comprennent les nouveau-nés dont la mère habite dans les Pays de la Loire, que cette dernière ait accouché dans les Pays de la Loire ou dans une autre région.

Descendance finale :

nombre moyen d'enfants nés vivants mis au monde par une génération de femmes qui ne seraient pas soumises à la mortalité de leur naissance jusqu'à la fin de leur vie féconde, et qui ne connaîtraient aucune migration. Elle se calcule comme la somme des taux de fécondité par âge de la génération.

Enfants nés sans vie :

La définition des enfants nés sans vie a changé fin 2001. Depuis novembre 2001, un enfant est déclaré né sans vie lorsque l'enfant est né vivant mais non viable ou lorsque l'enfant est né mort, après une gestation de plus de 22 semaines d'aménorrhée ou avec un poids de 500 grammes ou plus.

Mortalité :

Le taux de mortalité est le rapport du nombre d'enfants nés sans vie à l'ensemble des enfants nés vivants et sans vie. Pour obtenir une significativité suffisante, nous avons calculé ces taux sur les naissances de 2002 à 2005.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Pierre MULLER

RÉDACTEUR EN CHEF

Xavier PÉTILLON

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Gabrielle BRIZARD

MISE EN PAGE

Marie-Annick BRICARD

IMPRIMEUR

La Contemporaine - Sainte-Luce-sur-Loire

Prix : 2,30 €

Photos : INSEE

Dépôt légal 3^e trimestre 2006 - ISSN 1633-6283
CPPAP 0707 B 06116 - Code Sage IETU04844
© INSEE Pays de la Loire - Septembre 2006

Abonnement annuel complet :

Études (mensuel) + Dossiers : 63 €

Abonnement annuel Études : 21 €

INSEE Pays de la Loire

105, rue des Français Libres

BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2

Tél. : 02 40 41 75 75 - Fax : 02 40 41 79 39

Informations statistiques au 0825 889 452
(0,15 € la minute)